

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 9 / 25
mercredi 19 novembre 2025
paraît 10 fois par année
103^e année

**Les cas non
résolus de la police
bernoise**

pages 2 - 3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**PAYOT À BERNE, C'EST DÉJÀ DE
L'HISTOIRE ANCIENNE**

page 6





Christine Werlé
rédactrice en cheffe

LES DISPARUS DE BERNE

Des milliers de personnes disparaissent chaque année en Suisse sans laisser de traces. Une partie des cas restent non élucidés. À Berne, la police traite actuellement plus de 300 avis de disparition.

Le 30 avril 2025, les médias alémaniques ont signalé la disparition de Nicole Scheidegger de Worblaufen (BE). « Dès réception du signalement de disparition, d'importantes recherches et investigations ont été entreprises, mais sont restées infructueuses jusqu'à présent », avait indiqué alors dans un communiqué la police cantonale bernoise. La jeune femme de 26 ans a été vue pour la dernière fois le 25 avril 2025, entre la gare routière de Neufeld et la gare CFF de Berne. Il n'est pas exclu qu'elle se trouve dans les cantons voisins, voire à l'étranger, toujours selon le communiqué.

L'affaire est récente. La majorité des cas traités par la police cantonale bernoise concerne toutefois des personnes disparues depuis longtemps. « Le plus ancien cas de disparition enregistré dans nos dossiers date de 1927 », raconte Lisa Schneeberger, porte-parole de la police cantonale bernoise. Les dossiers non classés peuvent en effet remonter loin dans le temps. Malgré son ancienneté, le cas de Petra Zahn a laissé quelques traces sur internet. La jeune fille de 18 ans a disparu en septembre 2001 à Beatenberg (BE). En 2015, sa tante a demandé qu'elle soit légalement déclarée décédée.

Des affaires en constante évolution

Actuellement, plus de 300 personnes sont portées disparues dans le canton de Berne. Un chiffre à prendre cependant avec des pincettes, car il représente une situation à un moment donné. Le nombre de cas peut en effet évoluer en permanence, par exemple lorsqu'une personne est retrouvée ou qu'un nouvel avis parvient à la police. « Une recherche est en principe considérée comme close dès que la personne disparue a été retrouvée. Elle peut toutefois être relancée à tout moment si de nouveaux éléments ou indices apparaissent », explique Mme Schneeberger.

Les motivations qui poussent une personne à disparaître sont diverses. Il n'existe malheureusement pas de statistiques nationales sur les causes, ni d'ailleurs sur l'âge moyen des personnes portées manquantes ou sur le taux de résolution des cas. « Chaque situation est différente et les circonstances sont examinées dans le cadre des enquêtes. De manière générale, plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte, comme un accident, un suicide, une disparition volontaire ou une infraction », poursuit la porte-parole de la police.

Le droit de disparaître

La Croix-Rouge suisse dispose d'un service qui aide à retrouver les personnes disparues, le Service de recherches CRS. Pour sa responsable, Nicole Windlin, la majorité des personnes qui se sont volatilisées dans le canton de Berne disparaissent en montagne. La spécialiste entend d'emblée préciser que les cas de disparition sont au niveau des droits de la famille, plus complexes lorsqu'il s'agit d'un adulte que lorsqu'il s'agit d'un enfant. « L'adulte a le droit de disparaître, de rompre le contact avec les proches, c'est sa liberté personnelle. Pour que la police entreprenne des recherches, il faut démontrer que la personne est en danger ou représente un danger pour les autres », explique Nicole Windlin.

Le travail du Service de recherches CRS, situé à Wabern (BE), consiste avant tout en un coaching des proches. « Nous informons les proches, nous les écoutons, nous les poussons à activer leurs propres sources, à faire le lien avec la police. Mais nous faisons aussi nos propres recherches auprès des autorités, sur les plateformes internet, etc. », précise Mme Windlin, ajoutant que le Service de recherches CRS a pour principe que la personne une

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 17 décembre 2025

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 21 novembre 2025

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 25 novembre 2025

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00



Photo : Unsplash/DR

fois retrouvée doit donner son consentement. « J'ai traité beaucoup de cas où les parents biologiques recherchés par un enfant adopté ne voulaient pas rétablir le contact », illustre notre experte.

Toutefois, lorsque la disparition a lieu à l'étranger, c'est le CICR ou le Réseau de rétablissement des liens familiaux de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge qui prennent le relais.

Une absence lourde de conséquences

Les affaires de disparition ne sont jamais simples pour les proches. Elles impactent une famille à plusieurs niveaux, aussi bien sur le plan émotionnel que sur un plan juridique et sur un plan financier. « On doit attendre cinq ans avant de pouvoir établir une déclaration d'absence, à défaut d'un certificat de décès. Les factures, elles, comme celles de l'assurance maladie, continuent d'arriver », relève la responsable du Service de recherches CRS.

Dans bien des situations, les personnes portées disparues réapparaissent d'elles-mêmes peu de temps après, en prenant contact avec leur famille ou avec l'institution concernée, selon la police cantonale bernoise. « Assez souvent, ce sont les proches eux-mêmes qui retrouvent leurs disparus », estime de son côté Nicole Windlin.

ANNONCE



Mardi 13 janvier 2026, à 19h00
à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE
et

L'ARB Association romande et francophone de Berne et environs

ont le plaisir d'inviter leurs membres à une conférence de

Daniel de Roulet

sur son dernier ouvrage

Frontières liquides
Journal de lacs

paru en 2025 aux Editions Phébus/Libella

À l'issue de la conférence, nous nous retrouverons pour une séance de dédicace et un apéritif. La conférence est ouverte au public. Entrée de 15 CHF pour les participants qui ne sont pas membres de l'AF Berne et de l'ARB.

arb-cdb.ch
president@arb-cdb.ch

afberne.ch
berne@alliancefrancaise.ch

EDITO

La saison de tous les records



Christine Werlé
rédactrice en chef

Les piscines en plein air de Berne ont battu un record historique de fréquentation cet été. Au total, elles ont accueilli près de 1,8 million de visiteurs. Par rapport à l'an dernier, la hausse est de 11 %. Le précédent record de l'été 2022 a ainsi été dépassé de 128 818 entrées, et cela malgré la fermeture complète de la piscine Ka-We-De, en rénovation pendant toute cette saison estivale.

La deuxième moitié du mois de juin a été particulièrement animée : le samedi 14 juin, jour le plus fréquenté de la saison, les piscines ont totalisé quelque 44 000 entrées. Les dimanches 21 et 29 juin, plus de 40 000 personnes ont également profité des installations du Marzili, de Weyermannshaus, de Wyler et de la Lorraine. La fréquentation des piscines bernoises a quelque peu ralenti en juillet en raison de la météo. Mais le retour du beau temps, début août, a encore dopé l'affluence : le dimanche 10 août, quelque 37 000 personnes ont passé la journée dans une piscine municipale.

Les chiffres sont particulièrement impressionnants pour le Marzili : la plus populaire des piscines fluviales de Berne a accueilli plus de 895 000 personnes, un chiffre jamais atteint auparavant. Peut-être que les Bernois·es voulaient encore profiter des installations avant leur fermeture le 1^{er} septembre en raison des travaux de rénovation des bassins et du projet de protection contre les crues...

A la lecture de ces chiffres, une question me vient à l'esprit : comment les autorités bernoises ont-elles pu mesurer la fréquentation, étant donné que les piscines en plein air sont gratuites ? « Depuis la pandémie de coronavirus, des détecteurs de mouvement ont été installés aux entrées et sorties des piscines extérieures. Ces capteurs enregistrent et comptent les entrées et les sorties, ce qui nous permet de déterminer le nombre d'entrées », répond Christian Bigler, directeur du Service des sports de la ville de Berne. Pas sûr que ce soit à 100 % fiable. Une même personne peut entrer et sortir plusieurs fois, rien que pour aller à la boulangerie !

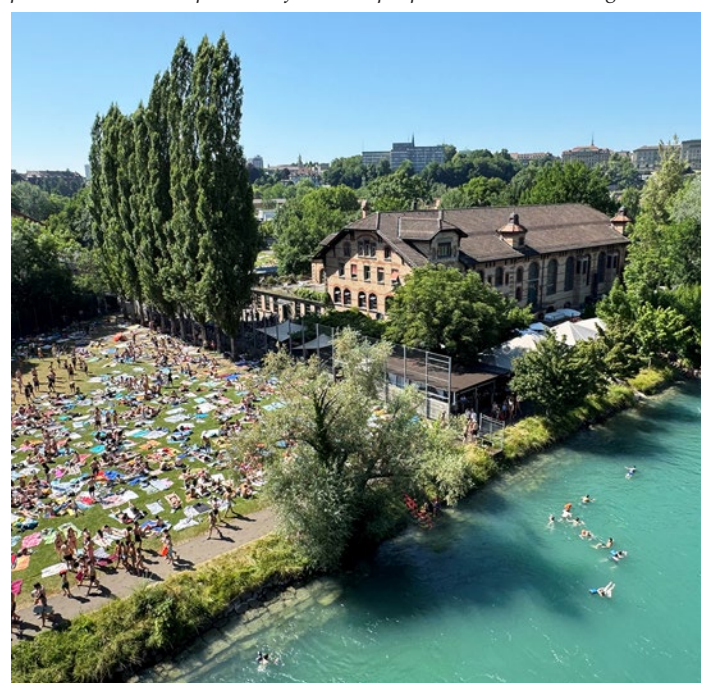


Photo : Direction de la formation, des affaires sociales et des sports de la Ville de Berne/DR



Consultez
l'agenda francophone
sur arb-cdb.ch

Cré nom de sort, il bouge encore...

PLR
Les Libéraux-Radicaux

Le Groupe-Libéral-Radical-Romand de Berne et environs ! Notre petite formation politique existe toujours. Près de 95 années d'existence dont on peut se réjouir. En être fiers, aussi, certes avec modération. Nous sommes, en effet, en mode survie car nos effectifs tendent à la diminution. À l'exemple, hélas, d'autres associations romandes et francophones de la ville de Berne touchées par le vieillissement de leurs membres et sans qu'il soit possible de remplacer ces départs, en suffisance, par des forces plus vives et plus jeunes.

Peu importe, nous sommes toujours là et nous pouvons encore compter sur un socle de solides fidèles. Les membres du Comité, sous l'impulsion de leur présidente, Valérie Bourdin-Karlen, ont continué à entretenir des liens étroits avec

leurs grands frères ou grandes sœurs, c'est selon, le parti libéral-radical de la ville de Berne ainsi que celui du canton. Ces attaches nous permettent d'avoir un accès direct aux enjeux politiques communaux et cantonaux, voire nationaux. Nous avons ainsi pu dire, pour qu'il en soit tenu compte, notre étonnement face à la fermeture des classes bilingues en ville de Berne. Une décision qui a suscité l'incompréhension bien au-delà de notre petite famille politique. Il semble que la messe ne soit pas encore dite.

Nous allons également suivre de près les prochaines élections cantonales bernoises – Conseil exécutif et Grand Conseil – prévues pour le 29 mars 2026. Nous veillerons à ce que le caractère bilingue et multiculturel du canton de Berne demeure et soit bien représenté. 100 000

habitants de langue française dont 7 200 en ville de Berne¹. Ça n'est pas rien ! Cette réalité est bien le fondement de notre communauté romande et francophone de Berne et environs. Cela mérite toute notre attention.

Yves Seydoux

¹Rapport statistique 2023 de la ville de Berne, publié en 2024



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

POLITIQUE & DIVERS

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina

Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil

Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

LE DIVERTISSEMENT À TOUT PRIX

La discussion sur la fameuse réduction de la redevance radio TV de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR bat son plein. En cas de vote favorable à sa diminution, on brandit un budget de la SSR diminué de moitié. Il impliquerait de nombreuses suppressions d'emplois et d'émissions et, au final, un amoindrissement fort regrettable de qualité du service public.

Je voudrais cependant revenir sur un petit épisode au sujet duquel je continue de m'interroger. Pour son émission spéciale du 1^{er} août 2023, la SSR avait choisi la ville de Berne. Il s'agissait de célébrer le 175^e anniversaire de la Constitution avec une retransmission depuis la ville fédérale. Divers reportages coproduits par les différentes régions linguistiques de la SRG SSR avaient instruit les téléspectateurs sur les multiples secrets de notre capitale au cours d'une enquête menée tambour battant sur le mode du et-maintenant-devinez-qui-nous-attend dans un show à l'américaine à rebondissements factices et ton quelque peu forcé. Ceci sans doute afin d'éviter que le spectateur, habitué à s'informer en un clic sur les réseaux, décroche.

C'est dans ce cadre qu'Aarethéâtre avait été contactée. Pour illustrer le thème des francophones à Berne, on nous proposait de filmer nos activités. Or, nous avions achevé les représentations de Jeu de planches deux mois plus tôt. Pouvions-nous revenir sur scène et reconstituer une

répétition ? Boostés par l'idée de « passer à la télé », nous étions prêts à tout. Réapprendre notre texte, récupérer décors et costumes. Laura serait sur le point d'accoucher en juin ? Bah, avec un peu de chance, elle se retiendrait encore un jour ou deux.

À la date convenue, non sans difficulté, car il fallait se plier aux disponibilités de l'équipe de tournage et non l'inverse, nous voyons arriver à 17h deux camionnettes au logo de la radiodiffusion. Les techniciens débarquent tout leur matériel. Sous leurs projecteurs, nous jouons deux fois de suite la scène au bord de la mer. Laura et moi dialoguons tandis que Yari et Camille en tenue de plage miment les vagues. La caméra se déploie à quelques centimètres de nos visages, le micro à peluche aussi. Nous nous sentons importants. Un inter-bref est aussi filmé (pour rien, mais personne ne le sait encore). Ensuite, il y a une interview, là aussi plusieurs fois recommencée, avec Marie-Claude notre doyenne, Camille et moi. L'équipe de tournage reste deux bonnes heures sur

place. Ensuite, je dois filer au Rosengarten où je suis attendue pour une fondue avec d'autres francophones bernois pour ce que je crois être le final de l'émission. Quelques prises de vues, un bout de pain trempé dans le caquelon, puis l'équipe remballé. Après 20h, les heures sup chiffrées, pas de budget pour ça.

Le résultat de ces trois heures a été à peine deux minutes d'apparition à l'écran. Je ne parlerai pas des ego flattés dans le sens du poil pour qu'ils collaborent, forcément déçus. Je me demande juste aujourd'hui encore combien ces deux minutes ont coûté en frais de tournage.

L'émission :

www.rts.ch/play/tv/fete-nationale-du-1er-aout/video/berne-au-coeur-de-la-suisse

BRÈVES



Roland Kallmann

ANNUAIRE DES MEMBRES DES ENTREPRENEURS CHRÉTIENS SUISSES 2025

L'Association des Entrepreneurs Chrétiens Suisses (ECS), fondée en 1984, publie chaque année en février sa liste (imprimée) des membres, laquelle permet de faire ses choix pour l'achat de prestations et de marchandises. Cet annuaire est tiré à plus de 5 000 exemplaires.

Annuaire des membres 2025 – Faites votre choix parmi plus de 700 entreprises et organisations ! Format 14,8 x 21 cm, 192 pages. Gratuit, vous pouvez en passer commande à ECS, Markus Hess, Helmweg 32, 8405 Winterthur, T 031 819 81 70 ou par courriel à info@ecs-net.ch; une recherche directe sur le site internet www.ecs-net.ch est aussi possible. Une carte-réponse permet de commander un abonnement à l'annuaire, des exemplaires supplémentaires, de faire envoyer l'annuaire à des ami-e-s, de devenir membre.

ECS rassemble aujourd'hui plus de 700 entreprises et organisations réparties dans toute la Suisse, qui par leur affiliation, favorisent le contact et le soutien mutuel entre elles, tout en affirmant ouvertement leur foi. La devise de l'association est « Pratiquer le bien envers tous, surtout envers nos frères et sœurs en la foi », épître aux Galates 6,10. Elle assure aussi sur son site internet un service de prière pour ses membres.

Dans l'annuaire, chaque firme est mentionnée selon **quatre critères** : • numéros postaux d'acheminement (NPA) • ordre alphabétique des noms • branches • cantons.

En **ville de Berne**, nous recensons 20 entreprises ; cela va du notaire-avocat à l'artisan réparateur de lampes (en tout genre) en passant par une caisse de pension, un établissement médico-social (EMS). ECS souhaite augmenter et diversifier les professions représentées.

Dans son **éditorial**, le président, Markus Hess, évoque les dangers multiples causés par l'IA (intelligence artificielle), « C'est pourquoi il nous tient particulièrement à cœur d'entretenir de « vraies relations » avec nos membres et leurs clients ». Il conclut son message d'espoir : « Ensemble, nous continuons à avancer et nous nous réjouissons de chaque « vraie » rencontre avec vous. Nous sommes également conscients que ce n'est qu'à travers l'union que nous pourrions surmonter les obstacles et les défis des mois et des années à venir. »



L'expression (ou le mot) du mois (108) :
Que sont des cloches imbriquées ?
Où se trouvent-elles en ville de Berne ?

Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

La librairie Payot à Berne a fermé ses portes à l'été 2024, sans un bruit, à peine deux ans après son retour en fanfare dans la ville fédérale. Aucune communication officielle n'a été faite, ni de la part du libraire lausannois ni de la part du Bernois Stauffacher, filiale d'Orell Füssli, chez qui Payot a emménagé. À l'heure des questions, les deux librairies étaient toujours réticentes à donner des explications.

« LA FRÉQUENTATION N'A PAS PERMIS DE TROUVER L'ÉQUILIBRE SUR LE PLAN FINANCIER POUR LA LIBRAIRIE »



Photo : © Christine Werlé

Pourquoi avoir fermé Payot à Berne ?

La Direction générale de Payot : Le partenariat avec Orell Füssli a permis à Payot Libraire de revenir à Berne après 25 ans d'absence et de renouer ainsi avec une clientèle ravie de retrouver l'enseigne Payot. Malgré ce capital sympathie, la fréquentation n'a pas permis de trouver l'équilibre sur le plan financier pour la librairie.

Quels étaient les chiffres de la fréquentation ? Et en termes de chiffre d'affaires ?

La Direction générale de Payot : Nous avons pour pratique de ne pas communiquer de chiffres sur l'exploitation de nos magasins.

Bureau de presse d'Orell Füssli : De manière générale, nous ne communiquons pas de chiffres, ni en ce qui concerne le chiffre d'affaires ni la fréquentation.

Quel était l'objectif au départ ?

Bureau de presse d'Orell Füssli : Notre librairie Stauffacher à Berne propose depuis de nombreuses années un assortiment très attractif de livres en langue française. La collaboration avec Payot – avec qui nous entretenons une relation à la fois partenariale et amicale – avait pour objectif de développer cette offre existante.

Orell Füssli a-t-il repris l'ensemble des rayons en français de Payot ?

La Direction générale de Payot : La collaboration entre les deux enseignes a facilité le transfert de l'exploitation de l'activité. L'objectif était de maintenir une offre en livres francophones.

Bureau de presse d'Orell Füssli : Lorsque Payot a décidé de mettre fin à la gestion autonome du rayon installé dans notre librairie en août 2024, il a été convenu d'un commun accord que l'assortiment de livres en langue française serait à nouveau géré directement par l'équipe de Stauffacher – comme c'était le cas avant le début de la collaboration.

Pourquoi le logo Payot est-il resté ?

La Direction générale de Payot : Cette collaboration se poursuit, c'est pourquoi l'enseigne de Payot Libraire est toujours présente.

Bureau de presse d'Orell Füssli : Dans certains domaines, nous continuons, selon les besoins, à bénéficier de l'expertise et du soutien de Payot. C'est également l'une des raisons pour lesquelles la marque Payot a été conservée.

Aux questions de savoir si la concurrence avec Internet avait joué un rôle, si Payot avait sous-estimé l'appétit des francophones de Berne pour la lecture et si Payot et Berne, c'était définitivement une affaire classée, aucune réponse n'a été apportée.

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



UNIVERSITÄT
BERN

LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 20 NOVEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Joy Rivault

Docteure en histoire, civilisations, archéologie des mondes antiques, Université de Bordeaux-Montaigne

Le sanctuaire de Delphes : dans la lumière d'Apollon

JEUDI 27 NOVEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Denis Morrier

Musicien et musicologue

Claudio Monteverdi, l'Oracle de la Musique

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Nina Müggler

Professeure assistante en littérature française de l'Université de Neuchâtel

Sur les traces de Montaigne : le corps en voyage

JEUDI 11 DÉCEMBRE 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Patrick Crispini

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

Lili Boulanger, le chant d'un astre

LES VISITES GUIDÉES DE L'UNAB

KMB: Musée des beaux-arts de Berne, Hodlerstrasse 8, Berne

Contact: Michel Schwob, 079 466 72 18

MARDI 9 ou MERCREDI 10 DÉCEMBRE 2025, 10 h KMB

Kirchner x Kirchner

Prix membre/non-membre CHF 20

Documentation et inscription :

unab.unibe.ch > Activités > Visites et excursions

Réponse de la page 5

Seules des cloches ne sonnant pas à la volée peuvent être imbriquées l'une dans l'autre, c'est-à-dire que la petite cloche (sonnant les quarts) est suspendue à l'intérieur de la grande cloche (sonnant les heures). Chaque cloche est frappée par un marteau extérieur actionné par l'horloge. L'imbrication permet d'économiser de la place dans la lanterne (la partie ouverte la plus élevée d'une tour). A voir à Berne : le temple du Saint-Esprit (*Heiliggeistkirche*), cloche des Heures datant de 1596 ainsi que la tour de l'Horloge (*Zytglogge*), cloche des Heures de 1405. RK

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 5 décembre 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

UNE INITIATIVE ROMANDE POUR DÉPASSER LE RÖSTIGRABEN

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de Robin Seiler, qui a lancé une plateforme pour favoriser l'intégration des francophones en Suisse alémanique.

Dans cette rubrique, il est souvent question d'initiatives bernoises pour favoriser le bilinguisme. Pour une fois, nous avons choisi de parler d'une initiative romande ! Robin Seiler a lancé la plateforme *suisseallemande.ch* en juin 2025 afin de favoriser l'intégration des francophones en Suisse alémanique. L'idée lui en est venue lorsqu'il a débarqué à Berne de Neuchâtel il y a cinq ans pour des raisons professionnelles, mais aussi parce qu'il souhaitait relever le challenge de s'installer dans une région où la langue et la culture sont différentes.

« En arrivant en ville de Berne en 2020, en pleine pandémie de Covid-19, mon intégration en Suisse allemande n'a pas été la plus facile. Mais j'ai quand même eu la chance de rencontrer ma partenaire qui est Suisse allemande, ce qui m'a facilité l'apprentissage du dialecte et une meilleure compréhension de la culture », se souvient-il.

Rapprocher les régions linguistiques

Malgré cela, les différences sont restées importantes, l'intégration a pris du temps et il n'y a pas énormément de ressources pratiques ou modernes à disposition pour faciliter le processus. « Partant de ce constat, je me suis dit qu'une plateforme digitale pour aider les francophones de Suisse allemande à s'intégrer serait la bienvenue. Le but profond là-dedans est aussi de briser cette fameuse barrière de röstis qui sépare la Romandie de la Suisse alémanique, afin de créer un rapprochement entre les deux régions linguistiques, qui ont beaucoup à apprendre l'une de l'autre », poursuit Robin Seiler.

Sur cette plateforme, on trouve principalement des articles de blog relatifs à l'intégration en Suisse allemande. Ils sont organisés autour de trois catégories : la langue (apprentissage du suisse allemand), la culture (décrypter les différences et en apprendre plus sur les Suisses allemands), et les loisirs (idées d'activités à faire en Suisse allemande).

« Par ailleurs, l'ouvrage «Les bases du suisse allemand» est vendu sur la plateforme, en format numérique ou en format livre. Il contient plus de 1000 termes pratiques traduits du français en suisse allemand, afin de se familiariser avec le dialecte », précise le Neuchâtelois.



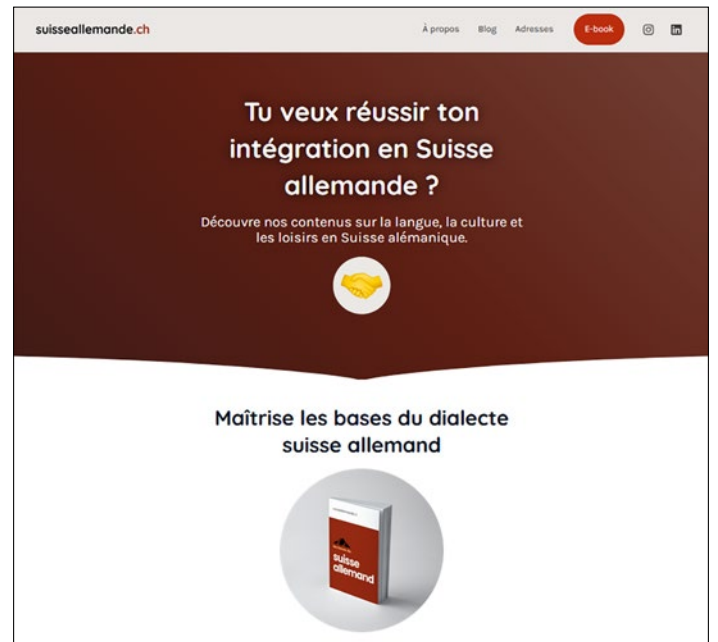
Photo : © Robin Seiler/DR

Des retours positifs

Actuellement, le site *suisseallemande.ch* compte quelques centaines de visiteurs par mois. « Il faudra encore un peu de temps pour juger du potentiel de consultations », affirme Robin Seiler.

A la question de savoir si la plateforme est efficace, il répond que le temps le dira. « Mais je suis persuadé que toute initiative pour renforcer la cohésion de la Suisse, le plurilinguisme et le rapprochement des régions linguistiques est une mission vertueuse, nécessaire et aussi d'utilité publique. La diversité linguistique, mais aussi culturelle de la Suisse est une force. Il faut la cultiver, et approcher les différences avec curiosité et ouverture d'esprit », philosophe le jeune homme, ajoutant que le but de son initiative est de fournir des outils aux francophones de Suisse alémanique pour qu'ils puissent vivre leur séjour de la façon la plus enrichissante possible.

Les quelques retours reçus sont très positifs. « Cela me soutient dans ma volonté de créer des ponts entre Romandie et Suisse alémanique, et de mettre à mal le «Röstigraben» qui nous sépare. J'accueille volontiers toute suggestion, proposition ou remarque pour le développement de la plateforme par mail à info@suisseallemande.ch », souligne Robin Seiler.



Capture d'écran du site web: suisseallemande.ch / DR

Apprendre le suisse allemand, pilier de l'intégration

Pour finir, quels conseils donnerait-il à un francophone qui vient d'arriver à Berne ? « L'intégration prend du temps : il faut de la patience et de la persévérance, et puis un jour on commence à s'habituer au suisse allemand, ce qui facilite grandement cette intégration. C'est pourquoi je considère son apprentissage comme le pilier principal pour s'intégrer facilement. Je conseille à cet effet la pratique de tandems linguistiques, l'écoute de musique, vidéos ou podcasts, mais aussi de côtoyer des Alémaniques. En cela, s'engager dans des associations sportives ou culturelles est toujours une bonne idée », recommande le Romand.

L'intégration en Suisse alémanique est un donc vrai challenge, parfois difficile, mais qui vaut la peine d'être vécu selon lui. « Lorsqu'on sort de sa zone de confort et qu'on apprend de nouvelles choses, on en ressort grandi », conclut-il.



Sid Ahmed Hammouche

« BERNE M'A ADOPTÉE ET JE L'AI ADOPTÉE »

Originaire de Neuchâtel, Isabelle Perrenoud a pris tôt la route de la liberté, entre lacs, montagnes et introspection. Des rives du lac de Neuchâtel aux sommets bernois, en passant par le canton de Fribourg où s'est affirmé son cheminement spirituel, son parcours témoigne d'une quête intérieure autant que géographique. En 2011, elle a trouvé son équilibre à Zimmerwald, près de Berne, entre travail, foi et engagement communautaire.



Photo: DR

Vous souvenez-vous de votre premier contact avec la ville de Berne ?
C'était lors d'un entretien d'embauche, avant même de m'y installer. Je me souviens être arrivée dans le quartier de la gare et avoir été frappée par le nombre de mendiants. Ce n'était pas énorme, mais suffisant pour m'interpeller et m'inquiéter un peu. J'avais alors une trentaine d'années.

Et depuis, vous avez appris à aimer Berne ?

Oui, je crois que c'est réciproque : elle m'a adoptée et je l'ai adoptée. J'ai commencé à y travailler, d'abord à la Confédération, dans des bureaux au cœur de la ville, avec une vue magnifique sur les Alpes. J'ai découvert une Berne verte, apaisante, très vivante, où l'on entend le chant des oiseaux. J'ai été séduite par sa beauté tranquille.

Vous travaillez toujours à la Confédération ?

Oui, je suis greffière au Ministère public de la Confédération.

Comment décririez-vous la vie d'une Romande à Berne en 2025 ?

C'est une vie très intéressante. Les échanges entre francophones et germanophones sont riches : nous avons des approches différentes de la vie, mais cela nous permet de nous enrichir mutuellement. Et c'est aussi une manière de défendre notre identité romande, minoritaire ici, mais précieuse.

Où retrouve-t-on, selon vous, cette identité romande à Berne ?

Elle s'exprime à travers plusieurs initiatives culturelles, des associations et des spectacles en français. Personnellement, je manque un peu de temps pour m'y investir, mais je sais que la vie culturelle francophone est bien vivante, notamment grâce à des pièces de théâtre soigneusement choisies. Mes contacts avec les francophones se passent surtout dans le cadre de la paroisse catholique de langue française où je suis animatrice.

Justement, quel est votre rôle au sein de cette paroisse ?

J'anime depuis plusieurs années un groupe de réflexion autour de la pensée du prêtre, poète et philosophe Maurice Zundel. C'est une pensée universelle, profondément humaniste, qui s'adresse à tout être humain, croyant ou non. Nous nous réunissons une fois par mois pour échanger autour de ses textes. C'est un lieu d'écoute, d'ouverture et de dialogue.

Et la paroisse accueillera prochainement une pièce de théâtre en français inspirée de Zundel ?

Oui, tout à fait. Le samedi 17 janvier à 19h30, nous accueillerons la pièce « Vers la joie d'exister » écrite et interprétée par Jean Winiger

à la paroisse catholique de langue française de Berne dans la salle de la Rotonde. Cet événement s'inscrit dans le cadre du 50^e anniversaire de la mort de Maurice Zundel, décédé le 10 août 1975. À travers cette pièce, on découvre la pensée de Zundel, sa vision de l'homme, de la joie, de la souffrance, de la femme, du deuil... C'est une quête de sens et de clarté au milieu des tourments du monde.

Et surtout, chez Zundel, tout passe par la joie et l'émerveillement : cette ouverture du cœur qui permet de rencontrer la vie, ou Dieu, dans sa profondeur.

Avez-vous un lieu ou une activité

« coup de cœur » à Berne ?

Oui, chanter dans la chorale de la paroisse francophone ! C'est un grand moment de joie et de partage. Et côté lieux, j'aime beaucoup le Dählhölzli-Zoo pour sa nature au cœur de la ville, et le Jardin des Roses, qui offre une vue splendide et évolue au rythme des saisons. Berne est une ville nature dans la nature.

Qu'est-ce qui est devenu bernois en vous ?

Peut-être cette lenteur tranquille, cette manière de prendre le temps. Mais j'étais déjà un peu bernoise par ma mère. Cela dit, parfois j'aimerais dire aux Bernois : "Osez, bougez un peu !"

Une expression bernoise que vous aimez ?

Oui ! "Wart schnell", qui veut dire "Attends vite". Ce paradoxe m'amuse beaucoup. Comment peut-on attendre vite ? C'est tellement typiquement bernois !

Un mot pour conclure ?

Peut-être celui de "joie". C'est le fil conducteur de mon engagement, qu'il soit spirituel, artistique ou humain. La joie, comme ouverture du cœur.

En lien :

« La joie, comme ouverture du cœur »

Pièce « Vers la joie d'exister »

de Jean Winiger

Samedi 17 janvier 2026 à 19h30

Paroisse catholique de langue

française de Berne

Salle de la Rotonde, Sulgeneckstrasse 5

Entrée libre, collecte à la sortie

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES